



H E N R I
M E R C I E R

De plus, électrique par nature et par éducation, Mercier l'est aussi par métier. Quoi de plus mouvant que la mode, en effet? Et quoi d'étonnant à ce qu'un dessinateur de mode asservisse, varie et renouvelle sans cesse sa manière au gré de la longueur des jupes, de la largeur des manches, de la hauteur des chapeaux . . . ?

Sans abandonner son domaine, qui est celui de la mode et de l'élégance, Mercier joue fréquemment cette double difficulté d'être un dessinateur et un publicitaire. Quelques-unes des annonces ci-contre témoignent avec quelle maîtrise il y réussit.

Mercier publicitaire emprunte d'ailleurs également des personnalités variées. Parfois, puissamment stylisateur (comme dans la marque des chaussures Cécil par exemple), parfois symbolique (comme dans cette annonce où une femme porte — mystérieux trophée — 3 perles où s'évoquent les 3 succursales de la maison Drecoll), Mercier est, le plus souvent, fantaisiste et anecdotique. Au contraire de beaucoup de ses contemporains, Mercier n'est pas un cérébral. Il est plus amoureux de la ligne que de la pensée, plus charmeur que convaincant. Et il y a une grande vérité profonde dans ce mot qu'il répète de lui-même avec une très franche modestie: »Je suis avant tout un dessinateur«.

*

Il serait évidemment exagéré de dire que tout est original dans la manière de Mercier. Mercier partage avec Benito, Benigni, Mourgue, et d'autres, cette conception de la femme moderne où tout est sveltesse, souplesse, ténuité — cette conception de l'art où tout est simplification, construction, abstraction.

Mais, il a tout de même, bien à lui, ses originalités. Il a d'abord le goût inné et très sûr de la mesure. Et il l'a avec tant de grâce qu'il arrive à faire aimer dans son propre pays cette qualité si française que tant de Français, par snobisme, affectent de dédaigner.

Il a aussi beaucoup de »métier« et, dans son métier, beaucoup de conscience: un souci de perfectionnement qui donne à ses moindres dessins le »fini« des œuvres pleinement mûries.

Enfin, Mercier témoigne d'une prédilection très accusée pour le travail de miniaturiste. L'extrême finesse et l'extrême sûreté de son trait, la légèreté précieuse et frêle des scènes qu'il traite avec minutie et simplicité à la fois, l'apparentent en bien des cas, aux artistes d'Extrême-Orient.